

## La Messe tout court

Le 30 juin 2017 par [Jean-Baptiste Baronian](#)



Jean-Sébastien BACH

(1685 - 1750)

### Messe en si mineur BWV 232

Julia DOYLE (soprano), Alex POTTER (alto), Daniel JOHANNSEN (ténor), Klaus MERTENS (baryton basse), Chœur et orchestre de la Fondation J.-S. Bach, dir. : Rudolf LUTZ

DDD-2017-50' 49'' et 49' 18''-Texte de présentation en allemand et en anglais- Studio Recording LC 27081

Tous les mélomanes du monde devraient rendre grâce au compositeur, musicologue et éditeur suisse Hans Georg Nägeli (1773-1836) : il a été le tout premier à publier à

Zurich, en 1818, la *Messe en si mineur* de Jean-Sébastien Bach, en proclamant que c'était là « la plus grande composition de tous les temps et de toutes les cultures ». Deux cents ont passé et on se dit que son affirmation reste une extraordinaire vérité musicale. Tout Bach est dans cette partition monumentale chantée en latin, qu'aucun autre compositeur n'a jamais réussi à dépasser, même pas Ludwig van Beethoven avec son imposante et magnifique *Messe Solemnis*. Tout le génie de Bach. Et surtout toute sa foi, celle avec laquelle il a renversé les immenses montagnes de la création artistique, celle qui ne l'a jamais quitté, celle qui l'a toujours nourri et qui l'a directement conduit, le 28 juillet 1750, à la maison du Père.

Mais comment parler de ce chef-d'œuvre absolu ? Faut-il du reste en parler ? À quels mots faut-il recourir pour exprimer l'émotion profonde, viscérale, essentielle, qu'il procure ? Non, il n'y a rien à dire. Rien. Sinon peut-être, en l'occurrence, que le chœur et l'orchestre de la Fondation J.-S. Bach, qui vient de l'enregistrer, en donne une interprétation magistrale. Créée en 2006 par le chef et organiste helvétique Rudolph Lutz, la Fondation a pour but de jouer l'œuvre vocale entière du Kantor, en veillant à réunir à cette fin les meilleurs spécialistes germaniques, en Suisse, en Allemagne et en Autriche. Un programme presque divin. *Jean-Baptiste Baronian*

